

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 150 (2005)
Heft: 8-9

Rubrik: Nouvelles brèves

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

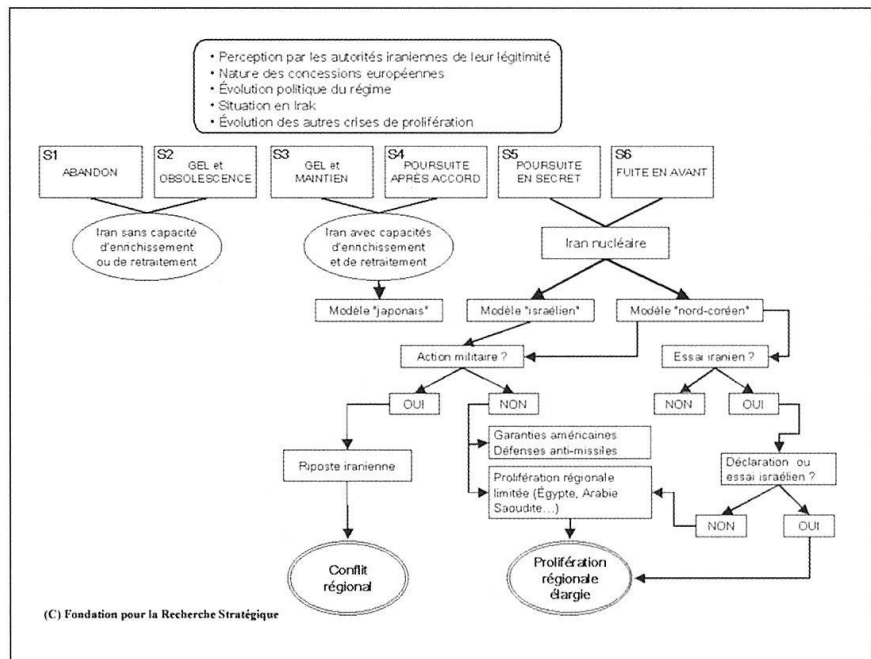
ÉTRANGER

«Armes nucléaires sans pareil» bientôt en Russie

Lors d'une grande réunion des cadres dirigeants des forces armées le 17 novembre 2004, le président Vladimir Poutine a annoncé que son pays allait bientôt se munir de nouveaux systèmes d'armes nucléaires, révélant du même coup que, à l'heure du terrorisme et des conflits régionaux, la doctrine de dissuasion nucléaire n'est pas complètement abandonnée. Ces armes « n'existent pas et n'existeront pas dans les prochaines années chez les autres puissances nucléaires », a déclaré M. Poutine. Il s'agit, selon l'agence Itar-Tass, de nouveaux missiles mobiles *Topol-M*, dont les derniers essais étaient prévus à fin décembre, et dont la production est inscrite aux prévisions des commandes d'Etat pour 2005. Ces engins de 10000 km de portée pourraient être livrés à l'armée en 2006. Leur vitesse et leur manœuvrabilité leur permettent de franchir un bouclier anti-missiles. Ils pourraient rester opérationnels jusqu'en 2040. Tous les programmes militaires russes en cours vont dans le sens d'un éventuel conflit nucléaire. (Moscou AFP)

Corée du Nord: combien de bombes nucléaires?

Même si l'explosion survenue en septembre 2004 en Corée du Nord n'est pas d'origine nucléaire, la situation reste préoccupante. Les experts, se fondant sur la production de plutonium, estiment entre quatre et huit le nombre de bombes détenues par le régime de Kim Jong-il. La Corée du Nord ne possède pas les



Les scénarios en Iran.

vecteurs suffisants, tels que des missiles balistiques, pour les lancer. Si Kim Jong-il voulait utiliser ses bombes, il devrait les acheminer par la route (vers la Corée du Sud) ou par bateau (vers le Japon). (TTU Europe, 15 septembre 2004)

Des drones dans les canons

Les projets de drones tactiques se multiplient dans la sphère tactique. Pour améliorer la précision des projectiles tirés par le lance-roquettes multiple *Smerch*, les ingénieurs de la Splyav Stale Research and Production Association ont intégré un drone dans une roquette-cargo. Pesant 42 kg, l'engin peut assurer, pendant 20 à 30 minutes, à une altitude allant de 200 à 600 mètres, la surveillance d'une zone-cible située à une distance maximum de 90 kilomètres. L'emploi d'un tel drone réduirait de 25% le nombre de roquettes nécessaires pour atteindre un objectif, car l'observation des dommages cau-

sés serait réalisée en temps réel. Une salve de 12 roquettes de 300 mm, tirée en 38 secondes par un lanceur *Smerch*, traite une zone de 650 x 650 mètres. Conçu comme une arme de saturation, ce LRM n'est pas très précis. Le *Smerch*, en service depuis 1987, est utilisé notamment par les forces algériennes, koweïtiennes, russes et indiennes. Ces derniers auraient d'ailleurs montré quelque intérêt pour la roquette-drone. Dans le même ordre d'idée, les ingénieurs américains développent également un drone, baptisé *Wing Store UAV*, qui pourra être lancé depuis un panier de roquettes *M260/M261* d'un hélicoptère. Cet engin servira ainsi d'éclaireur aux hélicoptères de combat. Outre-Atlantique, il existe également des projets de drones lancés par une pièce d'artillerie, le *Gun Launched Unmanned Aerial Vehicle* ou depuis le canon d'un char, le *Compact Aerial Vehicle Shooter Linker*. (TTU Europe, 11 mai 2005).

Nouvelle version du «Hellfire»

Une nouvelle version du missile antichar *Hellfire*, baptisée *AGM-114P*, a été développée plus spécifiquement pour le drone *Predator*. Sa principale modification réside dans l'ouverture plus large du champ du détecteur laser qui a été élargi, passant à 90 degrés et qui pourrait dans un proche avenir atteindre 140 degrés. Alors que les drones étaient, auparavant, contraints de descendre à une altitude de 3000 mètres pour tirer le missile, ils peuvent désormais le faire à leur altitude normale d'emploi, soit 6000 à 7600 mètres. Par conséquent, le tir peut avoir lieu dans les trente secondes suivant la validation d'une cible. Parallèlement, l'*US Air Force* participe à un programme visant à améliorer la prise en compte de cibles mobiles avec un missile *Hellfire*. (TTU Europe, 11 mai 2005)

Les «Apache D Block III» assistés par des drones

L'*US Army* prévoit de commander 284 hélicoptères *AH-64 D* qui seront livrés à partir de 2010. Boeing a déjà expérimenté le contrôle du drone-hélicoptère *Little Bird* pour servir d'engin d'éclairage et de reconnaissance aux bataillons d'hélicoptères de combat. Comme les chars de bataille, les hélicoptères lourds ont besoin d'être guidés pour parvenir à leur objectif. Les premiers engagements en Irak ont montré la vulnérabilité des *Apache*. Les premiers essais montrent que chaque *Apache* peut contrôler jusqu'à trois drones. Le *Little Bird*, installé sur une cellule de *MD-530 Defender*, est capable d'emmener une charge utile de 225 kg à plus de 300 milles. Ce

drone pourra également être utilisé pour aider les *Apache* à mener des combats face à une menace asymétrique. S'appuyant sur les enseignements de l'Irak, Boeing a ainsi prévu que l'*Apache* et ses trois drones pourraient servir d'anges gardiens aux convois logistiques. Les drones seront ainsi équipés de capteurs pour détecter les pièges explosifs et localiser les tirs de mortiers. (TTU Europe, 15 juin 2005)

Production d'opium : l'Afghanistan un narco-Etat ?

2004, une année ambivalente en Afghanistan : d'un côté, un grand pas a été franchi vers la démocratie avec la tenue de la première élection présidentielle de l'histoire de l'Afghanistan, de l'autre, la culture de l'opium a franchi un nouveau seuil en s'étendant aux trente-deux provinces du pays et faisant de la drogue le moteur exclusif de la croissance économique. Cette situation devient intolérable lorsque l'on sait que le pays est sous tutelle des Nations unies avec plus de 20000 militaires occidentaux en opération sur son sol. Si rien n'est fait, les succès politiques et militaires des trois dernières années seront perdus. Il est donc grand temps que l'ONU, l'OTAN et la communauté internationale s'investissent résolument dans la lutte contre la drogue en Afghanistan, en dépit des risques importants que cela comporte.

L'Afghanistan est le premier producteur mondial de pavot – donc d'héroïne – depuis de nombreuses années. Depuis plus de deux décennies, la production d'opium est en hausse constante. La seule interruption de cette tendance est intervenue en 2001,

après la décision des *taliban* de rendre la culture de l'opium passible de la peine de mort : le régime voulait remplir ses caisses en agissant artificiellement sur l'offre afin de valoriser ses stocks ! Pendant la longue guerre civile ayant opposé les *taliban* et l'Alliance du Nord, les deux camps étaient largement impliqués dans le trafic de drogue. Depuis que les États-Unis et leurs alliés de l'Alliance du Nord ont renversé les *taliban* à la fin 2001 et chassé *Al-Qaïda* à la frontière pakistanaise, le commerce de la drogue n'a cessé de prospérer. Aujourd'hui, avec 4200 tonnes (près de 75% de la production mondiale d'opium), il représente environ 2,3 milliards de dollars, soit près de la moitié du PNB de l'Afghanistan. (Hervé Spaenlé : «L'ONU, premier producteur mondial d'héroïne!», *Défense nationale*, juin 2005)

Irak : les engins piégés

La guérilla irakienne mène une trentaine d'attaques quotidiennes avec des engins piégés, ce qui représente la principale menace pour les troupes américaines et pèse sur le moral des unités. Les explosifs employés lors des attaques quotidiennes sont surtout des obus d'artillerie ou des mines. Les engins piégés, causes de la mort d'environ 600 militaires, constituent la principale cause de décès au sein du contingent américain. Grâce à divers systèmes de brouillage, on parviendrait à en neutraliser entre le 30 et le 40%.

L'*US Army* a étendu l'utilisation d'un système de contre-mesures *Wadock*, dérivé du *Shortstop* utilisé afin de faire détoner les obus d'artillerie avant qu'ils

aient atteint leur cible, qui crée des interférences avec les systèmes de détonation de la guérilla. Les premiers modèles de détonateurs utilisés par la guérilla, basés sur des télécommandes de garages ou d'alarmes de voitures, sont désormais remplacés par des téléphones sans fil, produits à Taiwan ou en Chine, dont les fréquences sont plus difficiles à neutraliser. Depuis novembre 2003, l'Army a commandé plus de mille systèmes *Warlock Red*, capables de leurrer les dispositifs sommaires, et environ 500 systèmes *Warlock Green*, capables de contrer les dispositifs plus sophistiqués. Le Pentagone s'apprête à déployer en Irak un nouveau système de lutte contre les engins piégés baptisé *Joint IED Neutralizer*. Contrôlé à distance, il utilise un système de décharge électrique à haut voltage afin de faire exploser les engins piégés.

N'oublions pas que les insurgés irakiens ont bénéficié du *savoir-faire* américain en matière de guérilla! Ils disposent de la version arabe d'un manuel américain concernant la fabrication artisanale d'engins explosifs, baptisé *Boobytraps – Field Manual 5-31* et fourni aux forces irakiennes durant la collaboration entre Washington et Bagdad lors de la guerre Iran-Irak. (TTU Europe, 15 juin 2005)

L'armée américaine rencontre des difficultés de recrutement

Pour la première fois depuis mai 2000, l'Army n'est pas parvenue en février 2005 à remplir ses objectifs mensuels, en raison notamment de l'augmentation du

bilan des victimes en Irak. Les recruteurs chargés de convaincre les jeunes Américains de s'engager dans l'armée ne sont parvenus qu'à 72,5% de leurs objectifs. La même tendance apparaît chez les réservistes et au sein de la Garde nationale, qui reste près de 24% au-dessous de ses objectifs de recrutement.

«Nous sommes un pays en guerre. Pour un jeune lycéen qui pense à son avenir, que lui conseillent ses parents?», s'est demandé un porte-parole du Pentagone, soulignant que l'amélioration de la situation économique crée également un appel venant du secteur privé. L'Army a pourtant relevé les primes pour inciter les jeunes gens à s'engager, les portant à 17000 dollars dans certaines catégories jugées prioritaires. Chez les réservistes, les primes sont passées de 8000 à 10000 dollars, et sont montées à 15000 dollars pour les recrutés ayant déjà des états de service. L'Army a également augmenté de 900 le nombre de ses recruteurs. Les responsables soulignent néanmoins que l'Army devrait parvenir à son objectif global annuel de 80000 nouveaux recrutés pour les forces actives et 22175 pour les réservistes.

Israël: programme de modernisation des «M-113»

Les forces armées israéliennes veulent engager à l'avenir une partie de leurs chars de grenadiers M-113 lors d'opérations de basse intensité (*Low intensity conflict*) einsetzen. Au début 2004, deux M-113 ont déjà été touchés par des missiles, vraisemblablement des RPG-7, ce qui a provo-

qué la mort de onze soldats. Cet événement s'est produit pendant une offensive de l'armée israélienne près de Gaza. Ces engins *retrofités* doivent avoir une protection nettement renforcée: intégration d'un blindage complémentaire, léger, flexible et démontable, qui est développé par les firmes israéliennes IMI et Rafael. Ils disposeront également d'un moteur plus performant de 275 CV, d'un système de transmission et d'un train de roulement améliorés.

Le blindage complémentaire, d'un poids d'environ 3,25 tonnes, protège contre toutes les armes d'infanterie, y compris les missiles RPGS; modulaire, il peut être monté assez rapidement en fonction de la menace et les parties endommagées peuvent être remplacées en tout temps. Le bas de caisse, ainsi que des modifications entraînant le minimum d'augmentation de poids offrent une protection optimale contre les mines et les explosions. Un système est prévu contre l'incendie et l'explosion, qui sont un danger constant. Dans une deuxième phase, un armement télécommandé est prévu, qui assure une observation sans faille et la protection du servant. (ASMZ, novembre 2004)

Des blindés pour Israël

L'armée israélienne a acquis, pour 100 millions de dollars, auprès de Textron aux Etats-Unis un lot de 103 véhicules transport de troupes. Ces dérivés du M-113 sont destinés à opérer en milieu urbain, au côté des chars de combat. (TTU Europe, 20 octobre 2004)

SUISSE**22 juin 2005: mutations dans le haut commandement de l'armée**

Vu les nouvelles structures de l'armée, le nombre des officiers généraux passera de 59 à 54, le 1^{er} janvier 2006. En 2010, il devrait se chiffrer à 46.

Libérations et départs à la retraite à la fin de 2005

- Br Doris Portmann, chef à temps partiel «Femmes dans l'armée», est libérée, sa fonction est supprimée
- Cdt C Beat Fischer, chargé du controlling «Armée XXI»
- Div Max Riner, directeur de projet «DDPS VBS XXI»
- Cdt C Hans-Rudolf Fehrlin, commandant des Forces aériennes
- Br Marcel Muggensturm, commandant de la Formation d'application aide au commandement Forces aériennes 34
- Div Bertrand Jaccard, commandant de la Formation d'application de l'infanterie 3/6
- Div Josef Schärli, chef des Relations internationales au DDPS
- Div Martin von Orelli, remplaçant du Chef de l'armée
- Div Pierre-André Winteregg, chef de l'Instruction des Forces aériennes
- Br Rudolf Steiger, directeur de l'Académie militaire

Nouveaux officiers généraux et nouvelles fonctions au 1^{er} janvier 2006

- Cdt C Walter Knutti, commandant des Forces aériennes
- Br Erwin Dahinden, chef Relations internationales au DDPS
- Br Paul Kälin, attaché de défense en Inde, sous réserve de son accréditation
- Br Christian Papaux, chef de l'état-major des Forces aériennes
- Br Peter Zahler, commandant de la Formation d'application aide au commandement des Forces aériennes 34 (les formations d'application de l'aide au commandement des Forces terrestres et des Forces aériennes seront regroupées le 1^{er} janvier 2008)
- Br Peter Candidus, chef de l'état-major des Forces terrestres

- Div Christian Schlapbach, chef de l'état-major d'engagement des Forces terrestres, à la disposition du projet «Réforme de l'administration fédérale 2005-2007» (la fonction de chef de l'état-major d'engagement des Forces terrestres est supprimée)
- Br André Blattmann, actuellement commandant des Ecoles centrales, officier général adjoint du Chef de l'armée
- Br Fred Heer, commandant de la nouvelle Formation d'application des blindés et de l'artillerie
- Br Michel Chabloz (56), actuellement commandant de la brigade d'infanterie 2, commandant de la Formation d'application de l'infanterie 3/6
- Br Martin Chevallaz, actuellement adjoint à la Formation des cadres supérieurs de l'armée, commandant de la brigade d'infanterie 2
- Br Daniel Lätsch, actuellement commandant de la brigade d'infanterie 7, directeur de l'Académie militaire
- Br Hans-Peter Wüthrich, actuellement commandant de la Formation d'application de l'artillerie, commandant de la brigade d'infanterie 7

Cours d'histoire 2^e semestre 2005

Centre d'histoire et de prospective militaires

Case postale 618 – 1009 Pully

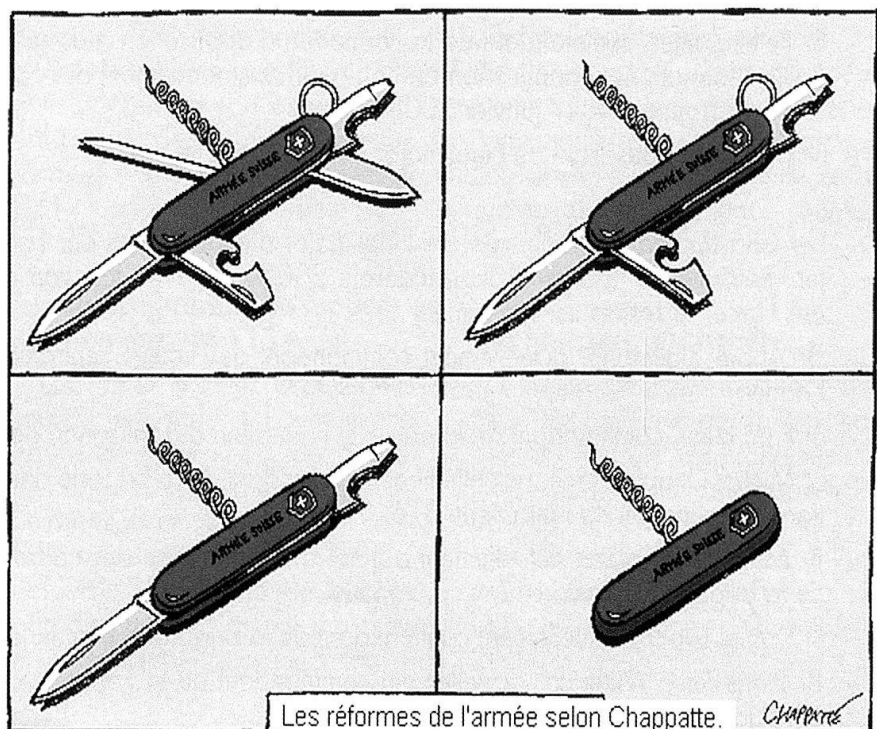
(Fax 021/729 46 88, e-mail chpm-pully@bluewin.ch)

- 08.09.2005 18h30 L'organisation militaire fédérale avant la Première Guerre mondiale (2895-1907) : l'esprit républicain helvétique à l'épreuve du mythe prussien. (M. Olivier Meuwly)
- 22.09.2005 18h30 La conduite du changement (col Pierre Altermath)
- 06.10.2005 18h30 L'affaire de Neuchâtel (cdt C Alain Rickenbacher)
- 20.10.2005 18h30 Engagement de l'armée suisse à Sumatra. Quels enseignements ? (col EMG Yvon Langel)
- 03.11.2005 18h30 La *Wehrmacht* face au maquis (M. Christian Wyler)
- 17.11.2005 18h30 L'histoire militaire au stage de formation pour officiers.
1. Grandes lignes (cap Pierre Streit)
- 01.12.2005 18h30 L'histoire militaire au stage de formation pour officiers.
2. Morat – Neuenegg – Mont-Vully (cap Pierre Streit)

Les cours ont lieu au Pavillon Ouest du Centre Général-Guisan à Pully.

La guerre électronique aujourd'hui

La nouvelle ordonnance sur la conduite de la guerre électronique est entrée en vigueur le 1^{er} novembre 2003. La conduite de la guerre électronique est un instrument indispensable. Elle est destinée à assurer la recherche d'informations pour les services de renseignement. Le système d'exploration pour les liaisons de communication par satellite ONYX, qui est passé de la phase test à la phase opérationnelle, en fait partie. Les dangers actuels dans le domaine de la politique de sécurité émanent souvent d'acteurs qui exploitent les avantages de la société de l'information sur le plan mondial,



par exemple pour l'acquisition de technologie dans le cadre de la prolifération, de l'organisation du commerce de la drogue ou pour la préparation d'attentats terroristes. Une exploration des réseaux de communication peut fournir de précieuses informations. L'exploration radio et le contrôle de sa légalité sont au centre de la nouvelle ordonnance sur la conduite de la guerre électronique. Ils prévoient les modalités des mandats confiés à l'exploration radio par le Renseignement stratégique et le Service d'analyse et de prévention, et règle l'exploration radio pour les différents genres d'engagement de l'armée.

L'exploration radio ne peut être exploitée qu'à des fins de politique de sécurité et sur la base d'un mandat. Ainsi, l'espionnage économique est, par exemple, exclu.

Un contrôle administratif interne de l'exploration électronique examinera la légalité et la proportionnalité de tous les mandats pour le système ONYX et pourra proposer la suspension de mandats insuffisants. Les objectifs de l'exploration radio visent exclusivement les usagers à l'étranger. Cependant, au cas où des informations involontaires d'usagers en Suisse devraient être enregistrées, celles-ci peuvent, tout au plus, être transmises sous forme anonyme au Renseignement stratégique du DDPS.

Protection ABC national

Comme dans de nombreux autres Etats, la Commission fédérale pour la protection ABC doit élaborer une conception relative à la protection ABC en situation normale (prévention et formation) et en situation particulière (engagement). Elle doit le faire

dans les mois à venir sur la base d'une vision prospective, de l'évolution de la menace. La protection en cas d'urgence des centrales nucléaires, les tâches et les responsabilités sont déjà clairement définies et ont déjà fait l'objet d'exercices de haut niveau.

Dans le domaine de la protection A (terrorisme radiologique, chimique et biologique), les structures ne sont pas encore claires, notamment en ce qui concerne l'engagement. Les alertes à l'anthrax survenues en 2001 l'ont mis en évidence. Il s'agira d'impliquer si possible toutes les organisations chargées de tâches en relation avec la protection ABC: les offices fédéraux de plusieurs départements (notamment le Département fédéral de l'intérieur et le Département de l'énergie et des transports, l'armée), les cantons et les organisations d'engagement.

Courrier des lecteurs

En lisant l'article de Pierre Pascallon sur l'évolution de l'armée de Terre française, j'ai été surpris par la deuxième photo de la page 47 du numéro de juin-juillet dernier. Il ne s'agit pas d'un AMX-30 mais de l'un des prototypes du char AMX-40 exposé au Musée de l'Arme blindée-cavalerie de Saumur. En effet, certains détails ne trompent pas. La tourelle est soudée et de forme rectangulaire et non moulée comme pour l'AMX-30, il y a 6 galets de roulement sur l'AMX-40, au lieu de 5 pour les AMX-30 et AMX-32. Bien qu'il s'agisse d'un excellent matériel, il n'est jamais entré en service dans l'armée française, seuls quatre prototypes ont été réalisés par GIAT Industries entre 1983 et 1986. L'armée de Terre française ayant refusé d'acquérir ce char (comme pour l'AMX-32 réalisé entre 1978 et 1983), les espoirs d'exportation, notamment vers l'Arabie saoudite et l'Espagne n'ont pu se concrétiser. Pour plus de détails, on peut consulter les pages Internet suivantes:

– Sur l'AMX-40, www.armyrecognition.com//europe/France/vehicules_lourds/AMX-40/AMX_40_France_description.htm

– Sur l'AMX-32, www.armyrecognition.com//europe/France/vehicules_lourds/AMX-32/AMX_32_France_description.htm

Philippe Dettori-Campus